

Northern Lights, Festival Boreal, 1980

Volume 3, Number 10, 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43642ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Théâtre Action

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1980). Northern Lights, Festival Boreal, 1980. *Liaison*, 3(10), 15–15.

Cet été dans l'édition Franco-ontarienne

Après la pièce, le livre "La parole et la Loi"

par François Gilbert

Tout le monde, ou presque, a déjà entendu parler de cette pièce de théâtre maintes et maintes fois jouée en Province par la troupe de la Corvée... Cette fois-ci, et comme toute bonne chose vécue, on la publie de façon à la rendre accessible à tout le monde. Le livre "La parole et la Loi" sera lancé cet été par les éditions "Prise de paroles". Le texte permettra de saisir le travail théâtral fourni, qui part de l'histoire (la nôtre) et se constitue par improvisations. A partir du règlement 17, qui interdisait d'enseigner le français dans les écoles de l'Ontario en 1912, la pièce construit sa ligne maîtresse et traite des événements de l'époque tels les luttes entreprises dans le but de protéger les droits des Ontariens.

La pièce jouée est magnifique: elle est l'oeuvre de plusieurs improvisations et certes, de plusieurs heures de répétitions. Comme la pièce, le livre n'est pas un exposé didactique, il n'est pas compliqué et n'ébauche pas les multiples événements historiques, mais présente plutôt une ligne dramatique et un fil conducteur des tableaux présentés sur scènes. On a fait une sorte de montage, où les événements historiques sont condensés, raccourcis. N'oublions pas que "La Parole et la Loi" constitue une création collective que plusieurs comédiens et un metteur en scène ont élaboré pour faire un bon spectacle. Et loin de mysticisme qu'est l'objectivité, la pièce respecte les positions et les attitudes du groupe qui l'a créé. De même que la pièce traite du présent, de l'actualité et des ennuis de la situation minoritaire en Ontario pour les francophones, "La Parole et la Loi" sous forme de livre se veut transposant, humoristique. A la parole, l'on conçoit à en publier l'écrit.

Place au Théâtre à Porquis Junction

A une quarantaine de milles au nord-est de Timmins, quelque part entre Kirkland Lake et Cochrane, se trouve Porquis Junction. Pour ceux qui ne connaissent pas le parcours, cette petite gare est un point de relais sur la route ferroviaire qui mène dans le nord ontarien. Pour les amateurs de théâtre, Porquis Junction deviendra au TNO à Sudbury, en décembre 1980, un lieu où vivent deux personnages imaginés par Sylvie Trudel. Au début de mai, j'ai rencontré Sylvie chez "Ramona" à Ottawa pour parler de son activité théâtrale et plus particulièrement de sa nouvelle pièce.

Cette jeune femme vive et énergique est née dans le Témiscamingue. Quand elle avait neuf ans, sa famille est venue s'installer à Timmins, où elle a été élevée. La première occasion d'écrire se présente au cours secondaire lors d'un spectacle scolaire. Elle a quatorze ans. L'écriture et la parole théâtrales lui ouvrent les portes d'un monde qu'elle reconnaît comme sien. Dès lors, elle participe à plusieurs créations collectives et écrit d'autres spectacles.

Entre temps, l'École nationale de théâtre a mis sur pied un programme d'écriture dramatique. Sylvie Trudel y est admise en septembre 1977 à l'âge de 18 ans. Le passage de Timmins à Montréal s'avère difficile, mais elle tient bon. Puis, de septembre à décembre 1978, elle travaille avec Michel Tremblay et lui soumet les premières épreuves de Porquis Junction. C'est une période féconde pour Tremblay puisqu'il termine son premier roman La grosse femme d'à côté est enceinte. Ensemble, Tremblay et Trudel travaillent les personnages: Porquis Junction en compte neuf à ce moment-là.

Après deux ans, Sylvie Trudel quitte l'École nationale de théâtre. Depuis l'automne 79, elle fait du théâtre et de l'animation un peu partout en Ontario. Elle retravaille également Porquis Junction qui devient une pièce pour deux personnages et un chœur. Ces deux personnages sont des vieillards, un homme qui est le surveillant de la gare et une femme qui vient le voir en attendant le retour de son fils, parti à la guerre. Le passé, le présent, le rêve, la réalité, les êtres vivants et les fantômes se croisent et se confondent dans ce lieu voué aux départs et aux longues attentes. Sylvie Trudel a écrit Porquis Junction sans penser à l'aspect technique de la production ni même au public. Elle s'est accordé le plaisir de se consacrer entièrement à ses personnages et à l'écriture. "Un trip d'auteur!" me confie-t-elle en riant.

Les Éditions Prise de Parole viennent de publier le texte de Porquis Junction. Le lancement est prévu pour cet été. En attendant la création du TNO, il nous sera possible de lire Porquis Junction et d'imaginer notre propre mise en scène.

Danielle Charbonneau
20 mai 1980

Un Festival, des Festivals

Dans la foulée des saisons chaudes, les festivals de théâtre nous arrivent en fêtes pour célébrer le printemps et l'été à la manière théâtrale: le Festival de théâtre franco-ontarien au mois de juin chez vous, le Festival Québécois de Théâtre pour Enfants en août et le Festival du Théâtre Québécois au mois de mai, chez nous au Québec.

Ces fêtes bien sûr sont là pour alléger le travail quotidien, pas toujours facile, de celles et ceux qui créent. Mais à travers les rires et la belle parole, une raison majeure n'échappe à personne et surtout pas aux organisateurs de ces festivals: la nécessité pour le théâtre de ne pas s'isoler dans la troupe, dans la ville éloignée des grands centres, dans le circuit réduit des écoles. Le besoin, pour ceux qui font du théâtre francophone en Ontario de se reconnaître une solidarité et de créer des liens plus étroits tant avec les populations francophones qu'avec les autres formes artistiques de la province. Le besoin aussi du théâtre pour enfants au Québec d'échanger et d'approfondir ses méthodes de création et de diffuser collectivement un produit qui a toujours été considéré comme un art mineur qui s'adressait à un public souvent ignoré ou mieux méprisé:

AVANT LE PREMIER FESTIVAL

En effet, qu'en était-il du théâtre pour enfants avant d'arriver, en 74, au premier festival de théâtre pour enfants organisé à cette époque à Longueuil? Le théâtre pour enfants c'était quelques troupes isolées qui travaillaient — artisans de la première heure — à déblayer un terrain difficile, et obligèrent les écoles à ouvrir les portes au théâtre et à l'animation. Ces troupes considéraient alors que les enfants de tout âge et de tous les milieux avaient eux aussi droit au théâtre.

Avec le premier festival, ces troupes ont créé entre elles une solidarité pour développer encore mieux leur réseau de diffusion et d'animation à travers les écoles, les parcs et les centres culturels mais aussi elles apprennent à échanger sur leur méthode de création et à améliorer de façon très nette la qualité de leur produit. Si bien qu'en 1980, à la veille du 7^e festival de théâtre pour enfants, le théâtre pour enfants au Québec est un des secteurs de la création théâtrale le plus en évolution, très développé formellement et quantitativement.

L'importance de son mouvement est maintenant reconnue et incontestable. Au profit des artisans et de leur public.

L'IMPORTANCE DE CES CARREFOURS

Sans ces carrefours d'échanges et de rencontres que sont les festivals, où irions-nous chercher la formation nécessaire au développement de la création théâtrale? comment chaque création, si elle n'est pas confrontée à d'autres formes théâtrales, pourrait-elle évoluer? comment ferions-nous valoir l'importance culturelle du théâtre que nous faisons collectivement quand nous parlons du théâtre pour enfants au Québec par exemple? du théâtre francophone en Ontario? et enfin comment ferions-nous pour nous connaître et nous faire reconnaître?

L'affirmation collective de notre réalité, celle du théâtre, n'est pas un luxe, un goût capricieux qui nous arriverait à chaque printemps, à chaque été avec, comme prétexte, la fête du théâtre. C'est une nécessité. Mais peut-être le saurions-nous davantage si ces festivals, pour une raison ou une autre, disparaissaient?

Marie-Christine Larocque
permanente à l'Association
Québécoise du Jeune Théâtre

Northern Lights

Festival Boreal

1980

quand:
les 4, 5, 6 juillet

où:

Sudbury, parc Bell au coeur de la ville, sur le lac Ramsey, où se mêlent musique, soleil, et les baignades à volonté.

format:

de 12h00 à 18h00, le Festival est ouvert à tous: entrée libre (GRATIS) Musiciens en concert et/ou regroupés en ateliers thématiques, p. ex. "Violon traditionnels", "Chansons du nord", "Commentaire politique", etc. Un grand nombre d'artisans font aussi partie intégrante du Festival; ils donnent des démonstrations de leur art, et on peut se procurer leurs créations: tissage, vêtements et articles de cuir, vitraux, peinture et sculpture, artisanat amérindien, exposition de livres et disques, etc.

de 19h00 à 23h00 (minuit, quoi), des concerts sur "la grande scène" amphithéâtre à ciel ouvert, quelques 3000 places. Trois veillées de super-show avec le meilleur talent de la région, du Nord de la province, du pays, et ce dans nos deux langues "officielles", va sans dire:

PRIX D'ENTRÉE, concerts du soir:
\$6.00 par soirée, à l'avance
\$7.00 par soirée, sur les lieux
\$15.00 pour les trois soirs, en tout temps

(billet de fin de semaine) c'est le 9^{ième} NLFB, seul véritable festival de musique bilingue au pays. Parmi les artistes invités cette année, Michel Lalonde (de Garolou), Michel Séguin (de Toubabou) avec ses musiciens et danseurs, François Lemieux de Blind River, Ont., Monique Paiement, plusieurs membres de CANO, le groupe traditionnel Eritage de Québec, le "cajun" Bill Russell, Bob Soucy d'Ottawa, Arthabaska, Jim Corcoran, et Donald Poliquin et La Bastringue de Hearst.

chez les musiciens anglophones, mentionnons des noms aussi connus que Fraser and DeBolt, Nancy White, Heather Bishop, David Campbell, Rodney Brown de Thunder Bay, Jackie Washington, pianiste et chanteur de blues, le danseur indien Billy Brittain, Sally Rogers, Tom Jackson & K.C. Kramer... et bien d'autres.

Northern Lights Festival Boreal — Sudbury en été — tout un événement!

Information (705) 674-5512 entre 9h et 17h00.

Le théâtre
d'la Corvée

vous présente sa programmation 1980-81

- automne '80: • "L'autre jour... j'ai rêvé..." Spectacle pour enfants
- "Strip" spectacle pour adultes
- hiver — printemps '81 • à confirmer; un spectacle pour étudiants du secondaire et pour adultes.
- toute l'année: • La Corvée vous offre des interventions et des ateliers

C.P. 7135 LAVER, QUARTIER KILBEE TEL: (613) 749-3601

